

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne  
**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres  
**Band:** 12 (1937-1938)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Chronique de la société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

---

### ETAT NOMINATIF

#### *Adhésions nouvelles :*

1. M. Jacques Adout, stud. litt., Trabandan, 5, Lausanne.
2. Mlle Elisabeth Baudin, stud. litt., La Madelisette, ch. de la Rosière, Chailly, Lausanne.
3. Mlle Danielle Curchod, stud. litt., ch. des Bouleaux, 16, Chailly, Lausanne.
4. Mme Dentan, ch. de Beau-Rivage, 15, Lausanne.
5. Mlle Claire Déverin, stud. litt., av. de Béthusy, 36, Lausanne.
6. Mlle Renée Duval, institutrice, Mon-Loisir, 13, Lausanne.
7. M. Blaise Gallaz, stud. litt., La Tulipe, ch. de Bellevue, Lausanne.
8. M. Pierre Gardiol, stud. litt., rue des Communaux, 7, Vevey.
9. Mlle Colette Gerhard, cand. litt., route de Blonay, 6, Vevey.
10. M. Henri Hofer, stud. litt., Longeraie, 5, Lausanne.
11. Mlle Jeanine Schmidt, stud. litt., ch. de Meillerie, 1, Lausanne.
12. Mlle Lisette Thibaud, stud. litt., villa St-André, avenue du Château, Prilly.
13. Mlle Marie-Louise Treuthardt, stud. litt., ch. de Villars, 21, Lausanne.
14. Mlle Suzanne Vautier, stud. litt., av. de Rumine, 50, Lausanne.
15. M. André Yersin, stud. litt., av. d'Echallens, 13, Lausanne.

*Démission :* Mlle C. Jaquillard.

*Radiations :* MM. J.-O. Clerc, J. Nicollier, J.-L. Perret; Mlle M. Pittet.

\* \* \*

### DON

Le comité a reçu avec reconnaissance de M. Ed. Recordon un don de fr. 25.— pour le fonds Ch. Burnier.

•

COMPTES RENDUS DES CONFÉRENCES

Conférence de M. Jacques Chenevière (19 janvier 1938) :

« Quelques jeunes filles du roman français » : On ne saurait imaginer sujet de conférence mieux adapté au talent du délicat romancier genevois, du créateur de la *Jeune fille de neige*, de Martine Herbier, de Sybil Braxton, d'Elsie et de tant d'exquises figures féminines.

M. J. Chenevière s'est défendu d'avoir été inspiré dans son choix par une préférence personnelle : le lien qui unit celles dont il nous a parlé, c'est, dit-il, l'analogie de leurs destins. Mais cette raison n'explique pas toute l'attention émue, toute l'indulgente compréhension qu'il leur témoigne. Et l'on sent que son choix est dicté aussi bien par une sympathie profonde pour un certain type féminin, type qui, sous des costumes différents, se retrouve à toutes les époques.

Voici d'abord Cécile de Vollange, héroïne des *Liaisons dangereuses*, charmante et irresponsable victime de la rouerie de son entourage. Les grâces et la perversité d'un siècle se reflètent en elle. Puis nous passons à une autre époque : c'est dans l'atmosphère exaltée du romantisme naissant que vit l'Amélie de Chateaubriand, trop tendre sœur de *René*. Encore une sacrifiée de l'amour qui s'en va ensevelir au couvent son inavouable chagrin. Nouveau changement de décor : nous sommes dans la bourgeoisie de l'Empire avec Modeste Mignon, héroïne de Balzac. La jeune fille a un peu évolué. Modeste a beaucoup lu ; c'est une innocente instruite. Elle se croit capable d'organiser son destin ; elle revendique la permission de faire elle-même son malheur. Mais elle est déçue comme les autres.

Et qu'adviendra-t-il de la *Renée Mauperin* des Goncourt, cette émancipée de 1855 ? Elle a reçu une éducation artistique, elle a des manières libres et garçonnières ; mais sous cette désinvolture se cachent une profonde mélancolie et de si impérieuses exigences qu'elle succombera à une première grave désillusion. De même l'Alba Steno de Paul Bourget ne supportera pas la révélation qui lui est faite de l'inconduite maternelle. M. Chenevière s'attarde encore auprès de l'*Incertaine* d'E. Jaloux. Il nous la montre fantasque, coquette, faisant souffrir en croyant s'assurer ainsi contre le malheur futur...

Il y a des jeunes filles dans le roman d'après-guerre, celles de Valéry Larbaud ou de Giraudoux par exemple. Mais, avec leur intelligence extrême et leur charme un peu abstrait, sont-elles bien vivantes ? Et les adolescentes des premières œuvres de Montherlant, sportives « impudiques et pures », sont-ce là les jeunes filles de notre époque ?

Jeune fille... femme... la distinction n'est plus très nette de nos jours. Il serait regrettable pourtant qu'elle s'effaçât définitivement. Car ce type féminin représente dans la littérature une forme du goût.

A l'art délicat de manier les âmes, M. Chenevière joint des dons de poète.

La littérature est pour lui un second univers, plus réel et plus satisfaisant peut-être que ce qu'on nomme la réalité. Remercions-le de nous avoir ouvert les portes de ce royaume enchanté dont le charme mélancolique persiste dans notre souvenir.

DENISE HERMANN.

\* \* \*

Le 29 janvier, M. le professeur Charles Gilliard nous a donné une excellente conférence de mise au point sur *Le Second Empire*. Déférant à son désir, nous n'en donnons pas de compte rendu.

\* \* \*

Le 9 février, Mme S. Grezet-Perregaux a donné sous nos auspices un récital consacré aux poètes du Symbolisme et à leurs contemporains. Elle a dit avec infiniment d'intelligence et de sens poétique des poèmes de Rimbaud, Mallarmé, Verlaine, etc. Chaque groupe de poésies était sobrement introduit par Mme DesGouttes-Burnier.

\* \* \*

La conférence de M. le pasteur Parrot, directeur des fouilles de Mari en Syrie, annoncée pour le 23 février, n'a pas pu avoir lieu, M. Parrot étant tombé malade. Nous espérons pouvoir l'organiser l'hiver prochain.

\* \* \*

Le 16 mars, M. Ernest Bovet a donné, au bénéfice de notre bulletin, une conférence sur un poète romain, Cesare Pascarella. Nous espérons en donner un compte rendu dans notre prochain numéro.

#### CONFÉRENCES A VENIR

Les conférences de M. Edmond Gilliard sur *Chateaubriand*, *Stendhal*, *Baudelaire* et *Les Symbolistes* ont été fixées aux lundis et jeudis 9, 12, 16 et 19 mai.

---